

LE JOUR, 1950
31 OCTOBRE 1950

SUR LA MORT DU ROI DE SUÈDE

La mort du roi de Suède, après 43 ans de règne, appelle l'attention sur ce pays de l'Europe septentrionale, un des plus civilisés de l'univers. C'est aussi, toute chose égale, un des plus riches. Le sous-sol où les métaux abondent, les forêts toujours renouvelées, une organisation extrêmement remarquable suppléent largement à la pauvreté du sol et aux difficultés de la vie agricole.

La forte race des Suédois, après de longues et dures guerres, connaît les bienfaits d'une période de paix ininterrompue qui couvre maintenant plus d'un siècle. La culture intellectuelle en Suède est célèbre et dans tous les domaines de l'esprit comme dans ceux de l'activité matérielle, les Suédois ont eu et ont en ce moment des représentants du premier rang.

Le maréchal de France qui a fondé la dynastie, ce Bernadotte né à Pau et adopté en 1810 par le roi de Suède, lorsque Napoléon était au sommet de sa gloire, a fait une postérité vigoureuse dont le feu roi Gustave V était un représentant éminent. Il y a très peu de temps encore, on pouvait voir ce nonagénaire alerte sur un court de tennis de la Côte d'Azur, une raquette à la main ; et l'avant veille de sa mort, le vieux roi, les poumons pris, tout secoué par la toux et la fièvre, stoïque comme un Romain, présidait encore un conseil des ministres alors qu'il se savait à l'article de la mort.

La Suède est une de ces monarchies du nord de l'Europe qui ont su concilier l'esprit social le plus avancé avec les traditions les plus anciennes.

Tandis qu'à deux ou trois exceptions près, l'Europe du centre et du sud s'est mise en république comme l'Amérique entière, les pays du Nord, en progressant jusqu'aux dernières limites d'un socialisme raisonnable ont fait du gouvernement par le peuple une réalité magnifique. A Stockholm, à Oslo, à Copenhague comme à Londres, comme à La Haye, à Bruxelles et dans le Grand-duché, les libertés se sont développées tandis que se consolidait la dynastie. Nulle part le citoyen n'est davantage roi ; nulle part il n'est mieux maître de son destin.

C'est un phénomène des plus impressionnants qui a son explication dans le tempérament des hommes du Nord et dans leur sagesse. C'est ainsi que le climat joue un rôle décisif dans la formation du caractère des individus et dans le développement des institutions. Tandis que les pays chauds vont à l'engrassement des institutions politiques et à la tyrannie, les pays du Nord les plus brillants connaissent la plénitude de l'indépendance et l'épanouissement de la dignité humaine sous des rois ; et personne ne s'en trouve offusqué.

Sur les pays du Nord, tout l'archaïque Orient devrait prendre exemple, au lieu qu'on y voit souvent les princes tout ramener à eux au risque de tout perdre.

De la mort du roi Gustave V, après un règne exemplaire, une leçon doit être tirée. Même et surtout en république, c'est le plus bel hommage qu'on puisse adresser à la mémoire d'un tel souverain. **Les vraies républiques, de nos jours, ne sont-elles pas ces monarchies du Nord, où la liberté, l'ordre, la probité, le civisme enfin, sont comme l'air qu'on respire ?**